

À VOTRE RENCONTRE
VENDREDI 18 MAI 2018 – MARCHÉ GRAVELINES

Principaux sujets :

- la mobilité et le stationnement
- l'emploi
- l'animation des centres-villes
- l'environnement
- la santé

Les températures sont fraîches et le vent est fort ce vendredi matin à Gravelines, mais cela n'a pas découragé les nombreux vendeurs du marché.

Le stand PLUi HD est situé à l'une des extrémités du marché et se trouve sur le cheminement naturel des usagers du réseau DK'Bus : des personnes âgées principalement ou des femmes.

Les clients du marché sont présents mais ne semblent pas vraiment prêts à « coopérer » avec nous : « pas le temps », « pas envie » ou peur qu'on ne vienne leur demander de l'argent pour s'engager dans une association...

Nous arrivons, cependant, à discuter avec une vingtaine de personnes en provoquant la rencontre, dont certains du Pas-de-Calais ou d'autres en résidence sur le territoire six mois de l'année : un couple Belge et un autre des Ardennes.

Pour les habitants du secteur, Gravelines, ce n'est pas l'agglomération dunkerquoise ! L'agglomération dunkerquoise se résume à Dunkerque. Et d'ailleurs, lorsqu'on leur demande leurs endroits préférés sur le territoire, seuls des lieux à proximité sont cités (voire des lieux dans le Pas-de-Calais, ce qui laisse à penser que les Gravelinois sont plus tournés vers l'Ouest que vers l'Est) : plage de Petit-Fort-Philippe, centre-ville de Gravelines, pépinière, PAarc, Platier d'Oye...

À noter également que pour une grande majorité d'entre eux, s'ils sont heureux d'habiter ici, c'est parce qu'ils y sont nés « tout simplement » !

Les thématiques liées à la santé et aux personnes âgées reviennent très régulièrement dans les échanges : « on manque de médecins », « les consultations sont de plus en plus écourtées car les médecins n'ont plus le temps », « on a l'impression qu'on est de moins en moins bien soignés », etc. Le manque de structures adaptées aux personnes âgées est également évoqué.

Le défaut d'animation dans les centres-villes est régulièrement abordé ; il concerne les commerces de proximité qui continuent de disparaître mais aussi le manque d'activités et de lieux pour attirer les jeunes (les « pubs » notamment).

À une échelle plus large, c'est la mobilité qui semble poser question sur ce manque de dynamisme : la politique de stationnement, très hétérogène en fonction du lieu où on se trouve, et la circulation sont régulièrement citées. Les transports en commun sont loin d'être satisfaisants, malgré le projet DK'Plus de mobilité et la prochaine gratuité des bus. Un autre habitant dit qu'il faut absolument « garder les bus et les trains ».

Une personne propose de créer une navette gratuite dans le centre-ville de Gravelines.

L'emploi est un élément essentiel de nos conversations qui revient quasi systématiquement. Il faut « diversifier notre économie, ça devient urgent » ! Plus largement, les habitants posent la question des formations qui « ne sont pas en adéquation » avec les besoins du territoire et qui provoquent donc le départ des jeunes vers d'autres villes.

Contrairement à d'autres marchés sur lesquels nous étions présents, les habitants sont très satisfaits de leur environnement (à une ou deux exceptions près, « l'agglomération polluée » n'est pas évoquée). Ils sont ravis de leur cadre de vie et souhaitent que cela continue en ce sens : pas de grands buildings, pas de béton et un caractère naturel à préserver.

Le côté « agréable » et « sympathique » de l'agglomération est cité très souvent.

Les espaces verts apparaissent comme un élément indispensable du quotidien des habitants pour les promenades, la pratique du sport, etc.

Les quelques « touristes » que nous rencontrons souhaiteraient plus d'aires d'accueil pour les camping-cars. D'autres sont ravis des travaux en cours : « c'est magnifique ce que vous êtes en train de faire. »